



Un dos comme ci, des jambes comme ça... douze «moi»

GENÈVE • Dans «Particularité 12», Manon Hotte et ses jeunes élèves créent de la danse à partir d'une différence. Rencontre avant la première de ce soir.

MARIE-PIERRE GENECAND

«D'abord, je ne l'ai pas trouvée. Et quand je l'ai trouvée, j'étais gênée à l'idée de la montrer. Mais comme on est douze dans le même cas et qu'on a travaillé pendant neuf mois, c'est devenu normal, après.» Normal, selon Elena, 13 ans, et même agréable, à juger par l'ambiance de la répétition. Pourtant, la démarche de *Particularité 12*, à voir dès ce soir au Théâtre Am Stram Gram, était audacieuse. Manon Hotte, cheffe de file de la Cie Virevolte, a demandé à ses danseuses âgées de 11 à 19 ans, de distinguer chez elles une différence physique et d'en tirer une série de mouvements en vue d'une chorégraphie. Une sorte de pied de nez, bien sûr, au diktat du corps parfait. Mais un pied de nez pas facile à négocier à l'adolescence, âge sacré de la normalité. Du coup, en voyant ces jeunes filles rire de leurs petites incongruités, on a envie de les questionner. Sur le contenu du spectacle, mais aussi sur la place de choix qu'elles ont accordée à la danse dans un quotidien déjà chargé. Rencontre avec quatre teenagers inspirées.

MUSIQUE ET LUMIÈRE

«Pourquoi la danse? Parce que mes parents voulaient m'initier à l'art et comme j'aime le sport, j'ai choisi ce qui s'en rapprochait le plus.» Le truc d'Olivia, c'est de bouger. «Paraît que je peux faire jusqu'à cinquante mouvements en racontant une histoire», rigole-t-elle en sautant dans le fauteuil qui lui est proposé. Logique: quand cette Zazie de 11 ans doit qualifier la danse en deux mots, elle choisit dépense physique à côté de créativité. N'empêche, dans *Steakhouse*, la dernière création de Gilles Jobin, Olivia a été «frappée par le travail particulier réalisé sur la musique et la lumière», aspects qui sont en effet centraux chez ce chorégraphe. Comme quoi, on peut être une petite puce un brin excitée et une spectatrice avisée. Et sa particularité physique, quelle est-elle? «J'ai choisi ce mouvement que je fais tout



Manon Hotte a demandé à ses danseuses âgées de 11 à 19 ans de distinguer chez elles une différence physique et d'en tirer une série de mouvements en vue d'une chorégraphie. DOROTHÉE THÉBERT

le temps et qui me détend», répond-elle en glissant son bras droit dans son dos pour saisir le bras gauche. Vivement.

Elena, 13 ans, est d'une autre matière. Plus posée. Plus timide aussi. Sa particularité, elle a dû courir pour la découvrir. Dans l'élan, elle a réalisé que ses épaules partaient en arrière et son torse en avant. «Genre proue de bateau», précise-t-elle. De la danse, elle dit simplement que c'est «son deuxième monde. J'y vais depuis l'âge de quatre ans. J'ai grandi à double...» Et Manon Hotte alors, c'est sa seconde maman? «Un peu oui. En tout cas, j'aime sa franchise et son attention. Elle nous considère comme des personnes, pas comme des interprètes.» Chez elle, au sous-sol, Elena fait de la barre et une fois par semaine, elle assiste à un spectacle de danse. «Je vois les chorégraphes de l'intérieur, j'ai l'impression de ressentir ce que l'artiste a voulu exprimer... je suis ouverte à tous

les genres, j'aime découvrir.» La danse pour elle en un mot? «Liberté d'expression.» On aurait pu le deviner.

OPPRESSION PHYSIQUE

Lorsque Aurore arrive avec sa jupette noire sur un collant troué, on sent immédiatement la détermination. «Pour moi, les deux mots qui qualifient la danse, c'est expression et impression. Dire quelque chose de fort et laisser une trace dans la mémoire du public.» Pas étonnant que cette collégienne de 16 ans ait adoré l'Islandaise Erna Omarsdottir récemment invitée à Genève par l'Association pour la danse contemporaine. «L'oppression physique était tellement forte qu'on avait envie que ça s'arrête.» Elle continue, s'engage à fond dans le spectacle de Manon. «Dans *Particularité 12*, je travaille à partir de mes épaules en avant. Au début, on trouve pas possible de présenter ce qu'on cache, après, on le va-

lorise comme un capital de création.»

Création, c'est aussi un mot qui revient beaucoup dans la bouche de Marion. A 18 ans, celle qui, en riant, dit qu'elle a la tête en avant, est parmi les plus âgées de la compagnie et, malgré son T-shirt à l'effigie des Barbapapa, sa sagesse ne fait pas l'ombre d'un pli. «Dans la danse, j'aime le travail sur le corps, sur soi-même et le rapport à la scène. Musique, espace, mouvements, c'est un art global.» A la maison, cette élève du Collège Voltaire se remémore les mises en place de *Particularité 12* en relisant les plans du spectacle. Elle aussi a apprécié Erna Omarsdottir. «Le spectacle m'a physiquement engagée et j'ai été fascinée par le lien entre la danseuse et le musicien.» La danse, en deux mots? «Evolution personnelle et communication.» Belle maturité.

Théâtre Am Stram Gram, 56, rte de Frontenex, Genève, jusqu'au 4 mai. Rés: ☎ 022 735 79 34.

EN BREF

Le Concours de Genève affiche ses nouvelles ambitions

MUSIQUE • Le nouveau président du Concours de Genève François Duchêne a présenté hier les ambitions du concours international d'exécution musicale pour les années à venir. Les prix décernés seront revus à la hausse et les lauréats bénéficieront d'une meilleure promotion. Le sponsor principal a renouvelé son soutien pour dix ans et une convention quadriennale est en négociation avec les autorités genevoises, s'est réjoui François Duchêne, qui préside le conseil de fondation du Concours depuis janvier. Forte de ces appuis, l'institution a pu clarifier sa politique artistique. Le Concours restera pluridisciplinaire. Les années paires, la compétition sera consacrée au piano, instrument phare du concours depuis sa création en 1939. Les années impaires, elle portera en alternance sur le chant et le quatuor à cordes. En plus de ces disciplines principales, un instrument d'orchestre sera chaque année à l'affiche. La politique de promotion des lauréats lancée depuis deux ans est également confirmée et renforcée. Un des prix attribués permet au vainqueur d'enregistrer un disque. Les lauréats sont réunis pour un concert chaque printemps. Ils empocheront davantage puisque le premier prix passe de 15 000 à 20 000 francs et le deuxième de 10 000 à 12 000 francs. L'édition 2005, qui aura lieu du 1^{er} au 18 novembre, sera consacrée au violon et à l'alto. **ATS**

C'est la fête à Ronchamp

LE CORBUSIER • Le 50^e anniversaire de la chapelle imaginée par le Suisse Le Corbusier sur les hauteurs de Ronchamp (Haute-Saône) célèbre une icône de l'art sacré du XX^e siècle, conçue par un architecte agnostique et longtemps décrié. Ballet de danse contemporaine, théâtre, concerts, expositions... du 1^{er} mai au 15 octobre, 27 manifestations rendront hommage à l'édifice inauguré le 25 juin 1955. Les quelque 80 000 visiteurs annuels de l'étrange vaisseau de béton blanc ont assuré la postérité d'un chef-d'œuvre architectural né dans la douleur, puisqu'il aura fallu cinq années de tergiversations pour que Le Corbusier soit désigné pour reconstruire la chapelle détruite pendant la guerre, et encore quatre ans de plus avant que les travaux ne commencent. A l'époque, une pétition contre ce l'édifice avait même trouvé son chemin jusqu'au Vatican. Mais aujourd'hui, les habitants de Ronchamp semblent conscients d'avoir un trésor sur leur colline. Lancée en 2002, une demande de classement de la chapelle au titre de Patrimoine mondial de l'humanité pourrait aboutir d'ici quelques années. **AFF**

Jaga débarque à dix

GENÈVE • Le jazz à dix, c'est possible. Et ce n'est pas les Norvégiens de Jaga (ex-Jaga Jazzist), en concert samedi soir à L'Usine, qui prétendent le contraire. Muni, entre autres, de cuivres, d'une guitare électrique, d'un Fender Rhodes et d'un vibraphone, le collectif issu de la banlieue d'Oslo ne lésine pas non plus sur le matos électronique... laissant présager un bon petit cocktail d'électro-jazz live. La soirée accueillera également le prolifique producteur et DJ américain Daedelus, réputé pour son art du *sampling* rétro et ses collaborations avec de nombreux artistes hip-hop (MF Doom, Prefuse 73, Mike Ladd...) **AGT** 21h, Le Rez de L'Usine, 4 pl. des Volontaires, Genève.

RECTIF

ANIMATEUR CYCLISTE • Une erreur s'est malencontreusement glissée dans Le Mag' de samedi dernier. Nous confondions Jean-Marc Richard, animateur notamment de l'émission «Les petits zèbres», avec Pascal Richard, cycliste médaillé olympique et champion du monde... Par ailleurs, l'illustration de ce même article n'a pas été indiquée. Il s'agissait de Virtuoso, une œuvre de l'artiste suisse Christian Marclay, réalisée en 2000 et acquise par le Israël Museum de Jérusalem. Nos excuses aux intéressés et à nos lecteurs. **CO**

Contrechamps: Berio sonne le glas des «romances»

CONCERT • La saison «romances» de Contrechamps s'achève sur une soirée qui rend hommage au compositeur italien.

CHRISTINE BÉTRISEY

Des voix et des notes pour tracer un portrait de Luciano Berio (1925-2003). Contrechamps termine sa saison «romances» en rendant un gracieux hommage au compositeur italien, le mardi 3 mai, à la salle communale de Plainpalais. A cette occasion, les pièces *A-Ronne*, *Serenata*, *Sequenza II*, *Circles*, *Chemins II* et *Canticum Novissimi Testamenti* seront interprétées par l'ensemble Contrechamps et les «Neue Vocalsolisten Stuttgart», dirigés par Pascal Rophé.

Si la musique, chez Berio, semble couler de source, la beauté de l'écriture en cache les complexités. Compositeur multiforme, baroque, curieux, fou de théâtre et de littérature, Luciano Berio a été avant tout un

explorateur. Intéressé par le pluralisme de l'expressivité, et non pas par le cosmopolitisme, il a mêlé dans le creuset de sa musique les langues, les nouvelles technologies, les folklores, les styles musicaux les plus divers et la littérature. Tout ce que Berio entendait finissait tôt ou tard dans sa musique.

EXPLORATEUR

Pionnier, il n'a cependant jamais rompu avec les repères fournis par la tradition. Les nouvelles formes, il les a trouvées dans des domaines originaux et longtemps oubliés de la culture occidentale. En particulier celui de la voix, qui a été pour lui l'instrument privilégié de son œuvre pluraliste et ouverte. Cette voix, il l'extirpe de l'expression verbale du passé, de ces

modèles instrumentaux, mais aussi de ses modèles religieux, comme dans la pièce *A-Ronne* qui ouvre le concert.

Dans cette réalisation pour chanteurs mixtes a capella, créée en 1975, Berio retrouve les mots de son cher poète Edouardo Sanguineti. Comme à son habitude, l'homme de lettres travaille la langue. Le texte est une suite d'onomatopées et de parties de phrases de langues d'origines diverses. La voix, quant à elle, se métamorphose en échos d'un choral de la Renaissance, en cris et raclements de gorges.

Circles et *Chemin II* suivent la même trajectoire imprégnée de variations formelles. Cette fois-ci, ce sont les instruments qui sont poussés à l'extrême limite de leur virtuosité, arrachés à leur tradition, pour se retourner fina-

lement contre leur propre image, comme dans la *Sequenza II* pour harpe. C'est en ce sens que la forme concertante que l'on trouve dans *Circles*, dans *Serenata I* ou *Chemins II* met en jeu une dialectique dans l'œuvre, qui se réfléchit elle-même. Dans son réfléchi-té expressif qui tend vers le futur, elle intègre aussi bien des réalités musicales diverses, hétérogènes et passées.

Le compositeur vit dans ces trois dimensions temporelles. Il les questionne dans le monologue intérieur *Canticum Novissimi Testamenti* qui conclut l'hommage. Dans cette réflexion poignante sur la mort, la voix n'est presque plus humaine.

Contrechamps, salle communale de Plainpalais, Genève. Mardi 3 mai, 19h15. Rens. ☎ 022 329 24 00 ou www.contrechamps.ch

PUBLICITÉ

2005
L'ÉTAT DE LA PLANÈTE
REDÉFINIR LA SÉCURITÉ MONDIALE
Le rapport 2005 de l'Institut Worldwatch
Préface de Mikhaïl Gorbatchev

Discussion-débat au Village alternatif du Salon du livre

samedi 30 avril 2005
de 17h15 à 18h30

Intervenants :

- Benoît LAMBERT, rédacteur en chef de *L'état de la planète magazine*
- Florian IRMINGER, en charge de la présidence de la Fondation pour l'expression associative

Cet événement est organisé par le Village alternatif, avec la participation de *L'état de la planète magazine* et de la Fondation pour l'expression associative.

ouvrage en vente sur www.delaplanete.org